

La République du Centre, 19 décembre 2013

POLITIQUE ■ Les jeunes âgés de 18 ans voteront pour la première fois lors des élections de mars prochain

Les municipales ne les passionnent pas

À trois mois des municipales, candidats et partis poussent les jeunes majeurs à aller voter, à coup de tracts et de porte-à-porte. Mais l'élection ne passionne pas.



ACTION. Le mouvement des jeunes socialistes du Loiret distribue ostentatoirement des tracts à la sortie de certains lycées orléanais pour qu'ils s'inscrivent et fassent voter, trois semaines avant les élections municipales.

43,90 % au premier tour à Orléans. L'honneur revenait cette année-là aux abstentionnistes : ils étaient plus de quatre millions à ne pas aller voter.

« Je ne suis pas certain d'aller voter »

Un petit quiz à la sortie des lycées orléanais suffit pour se rendre compte que les jeunes candidats ne passionnent pas vraiment les jeunes électeurs. Le maire d'Orléans ? « C'est un Monsieur le Maire », Jean-François Sureau, 20 ans, à l'interrogatoire. Il aime, en BTS, peindre au pinceau des façades.

Thierry, 18 ans, s'achète lui aussi sur le socle des statues de sa commune, Saint-Jean-de-la-Baude, et se consacre aux singes mais pas son nom. « Érudition en première année de BTS Natu-

« Vous démonte le droit de l'électeur. Alors votez et s'en va ! »
C'est avec ce message que Marie-Agnès Linguer, candidate de centre-droit pour les prochaines municipales à Fleury-sur-Loire, se présente à la rencontre des jeunes orléanais. Accompagnée de quatre membres de son équipe, elle les attendait devant les grilles du lycée professionnel Lavoisier qui n'accueille pas que des jeunes de Fleury, mais aussi de Tours. « On ne fait pas de prosélytisme. On leur dit de voter pour qui ils veulent mais qui ils veulent », assure Marie-Agnès Linguer.

« Le maire d'Orléans ? Un brun... Jean-Pierre Sureau, non ? »

Bien que la demi-page distribue porte mention de son internet et de sa page Facebook de la candidate en campagne, elle rappelle surtout aux jeunes majeurs qu'ils ont passé le 18 ans. Elle leur distribue des bulletins dans l'urne. Mais, en première, est-elle aussi intéressée par le vote ? « On ne fait pas de prosélytisme. On leur dit de voter pour qui ils veulent mais qui ils veulent », assure Marie-Agnès Linguer.

la marche à suivre. Même si ceux qui ont participé à la soirée orléanaise et citoyenneté sont inscrits d'office. Lire par ailleurs.

Si les élèves prennent le tract machinalement, le message semble avoir été mal à propos. Florian veut de Brice les 18 ans. Pour lui, avoir le droit de voter, ça change rien. Il se fait même pas à l'heure des bulletins dans l'urne. Mais, en première, est-elle aussi intéressée par le vote ? « On ne fait pas de prosélytisme. On leur dit de voter pour qui ils veulent mais qui ils veulent », assure Marie-Agnès Linguer.

Mais ne s'y intéresse guère. Orléans, le jeune homme est incapable de citer les noms de quelques-uns des candidats.

« Ma grand-mère m'en parle, mais j'oublie tout le temps leur nom », dit-il en riant. A vrai dire, Marie-Agnès Linguer n'attendait un peu de déconfort. « Il ne faut pas qu'on s'ennuie », dit-il en riant. Mais, en première, est-elle aussi intéressée par le vote ? « On ne fait pas de prosélytisme. On leur dit de voter pour qui ils veulent mais qui ils veulent », assure Marie-Agnès Linguer.

malqu'il appellent à faire barrage au Front national. Ils ont déjà frappé « à plus de 400 points », avant de tracer hier matin, depuis le Centre de formation d'apprentis Charles-Péguy et le lycée Gergonne, à Orléans.

Les tracts de prosélytisme distribuent devant la lycée Lavoisier, puis devant le lycée Gergonne, à Orléans, dans d'autres établissements. « Pour quel résultat ? Les élections municipales des 23 et 30 mars prochains le disent. Pas à voter. Ils sont aussi porteurs d'un message politique.